

La pression monte chez les enseignants

Le protocole sanitaire mis en place dans l'Éducation nationale est abondamment critiqué. Dans la Manche également.

« **Un grand nombre de nos cours se font avec les fenêtres ouvertes, pour aérer au maximum les salles. Sauf que beaucoup d'élèves ont froid,** témoigne une lycéenne cherbourgeoise. **Des profs souhaitent une semaine en présentiel et une autre en distanciel.** »

La FSU a lancé un appel à la grève pour mardi 10 novembre, en particulier pour le deuxième degré. « **La situation est très tendue, surtout dans les lycées,** relate Pascal Roger, du SNES-FSU. **On ne pourra pas laisser les fenêtres ouvertes tout l'hiver. Il y a 35 élèves ou plus dans les classes. La distanciation ne peut pas être appliquée si on accueille tout le monde.** »

La FSU demande donc de constituer des demi-groupes. « **Cela peut prendre plusieurs formes possibles. Mais le rythme ne sera pas le même. Ce n'est pas une année normale : nous demandons au ministère de revoir les programmes et le calendrier du bac. Les premières épreuves doivent avoir lieu en janvier.** »

Des blocages de lycées ne sont pas signalés dans la Manche à cette heure. « **Mais je pense que la grève sera suivie. Il y a une immense colère et un écœurement après l'hommage raté à Samuel Paty.** »

Les directeurs d'école en première ligne

Dans le primaire, la tonalité syndicale est la même. Pour Jérôme Dutron, secrétaire départemental du SNU-IPP FSU, « **le protocole actuel n'est pas satisfaisant** ». Là aussi, la proposition du syndicat est de diviser « **les classes en deux groupes. Cela suppose donc des embauches rapides. Il faudra ensuite trouver des lieux en alternance pour faire cours** ».

Le SGEN-CFDT n'appelle pas à la grève, « **principalement car le délai est trop court. Mais nous partageons le diagnostic** », souligne Richard Viaux, secrétaire départemental. Les directeurs et directrices sont en première ligne. « **Beaucoup de choses n'ont pas été anticipées, comme faire des traces au sol, les attestations dérogatoires permanentes pour les parents... Ils doivent s'adapter en permanence. Cela crée de l'anxiété. Il pourrait aussi y avoir un manque d'enseignants sur la durée, surtout s'ils sont contaminés.** » En début de soirée, le ministre de l'Éducation nationale annonçait la fin du 100 % en présentiel dans les lycées.

Lire aussi page 8.

Christophe LECONTE.



Le protocole sanitaire mis en place dans les établissements scolaires fait grogner les enseignants. Ouest-France